

Le Lingot

Mardi, le 26 janvier 1982 39^e année, No 12

Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée



Résultats préliminaires en 1981: un reflet de la récession

par Margot Tapp-Desbiens

Statistiques Canada vient d'annoncer que la récession est officiellement installée au pays, comme si on ne le savait pas. Et les résultats préliminaires de 1981 reflètent bien, selon le président d'Alcan Aluminium Limitée, David M. Culver, le ralentissement de l'économie mondiale amorcé au deuxième semestre de 1981.

Que ce soit aux États-Unis où le président Ronald Reagan admettait récemment que son gouvernement avait

re la seule compagnie d'aluminium qui produit encore à plus de 90% de sa capacité, le bénéfice net consolidé du dernier trimestre de 1981 a enregistré une chute de 80% par rapport à la même période en 1980. De 125 \$ U.S., ce bénéfice net est effectivement passé à 26 millions \$ U.S.

Pour l'année 1981, le bénéfice net consolidé d'Alcan Aluminium Limitée, la société-mère d'Aluminium du Canada, Ltée (Sécal Produits Alcan Canada, Alcan Jamaïque, Alcanorp) s'établit à

administration, des impôts, des taxes, des dividendes aux actionnaires, etc.

À titre d'exemple, sur un chiffre d'affaires global de 4,7 milliards \$ U.S. en 1981, 3,8 milliards \$ U.S. ont été puisés pour le coût des produits vendus et les frais d'exploitation, 401 millions pour les frais de vente, de recherche et d'administration et 142 millions pour les impôts sur les revenus de l'entreprise. Et, après avoir versé des dividendes à ses actionnaires, il reste 264 millions \$ U.S. à Alcan Aluminium Limitée.

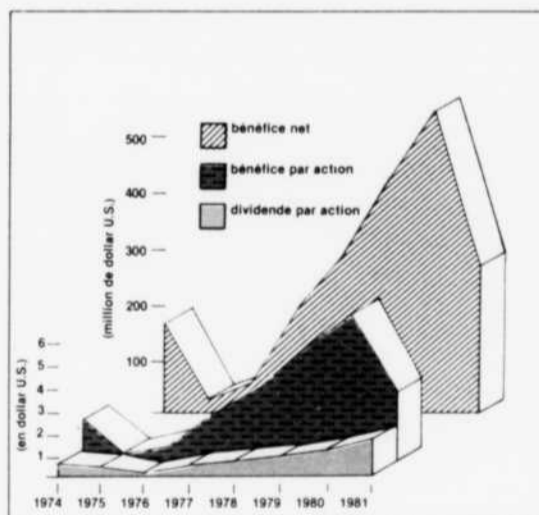
de travail, la protection de l'environnement, l'expansion, les installations réservées aux employés, etc. Parmi les plus importants, mentionnons le nouveau centre de calcination, l'Usine Grande-Baie, le centre de coulée 5.

D'autres chiffres révèlent par ailleurs, qu'entre 1976 et 1980, près de 700 millions \$ ont été injectés dans les installations régionales d'Alcan. Ce montant a été réparti comme suit: 350 millions au parachèvement de l'Usine Grande-Baie, 100 millions \$ pour les installations chimiques et 250 millions \$ pour divers autres projets.

1981: des différences

Toutefois, 1981 n'a pas été une année comme les autres. La situation économique s'est constamment dégradée et à cause de cela, Alcan a décidé de ralentir ses dépenses d'immobilisations. Ainsi, tel qu'annoncé il y a quelques semaines, Alcan, jusqu'à maintenant, a opté pour le financement de ses propres inventaires, accumulés depuis quelques mois, plutôt que de baisser son rythme de production.

Les bénéfices d'Alcan ont été coupés de près de la moitié en 1981. Dans toutes les installations, des mesures ont été prises pour contrer les effets de la récession. Mais le président de Sécal, Douglas Ritchie a réaffirmé que, même en période d'austérité, des priorités comme la santé et la sécurité au travail ne seront négligées en aucun moment.



Ces chiffres illustrent bien les cycles qui caractérisent l'industrie de l'aluminium. Et ce sont, bien entendu, les tendances des marchés mondiaux qui provoquent les hauts et les bas des bénéfices.

sous-estimé cette récession, ou en Europe où Alcan a enregistré des pertes pour l'ensemble des compagnies dans lesquelles elle détient des participations de 50% ou moins, la mauvaise santé de notre économie a durement frappé l'industrie de l'aluminium.

Chute des bénéfices

Ainsi, même si Alcan demeure

264 millions \$ U.S., comparativement à 542 millions \$ U.S.

Ce qu'il en coûte

Les profits d'une entreprise, tout le monde le sait, c'est l'argent qui reste une fois que le chiffre d'affaires total de l'année a été soustrait des frais encourus pour les produits vendus, des frais d'exploitation et d'admini-

stration, des impôts, des taxes, des dividendes aux actionnaires, etc.

Des exemples

En 1980, sur un profit net de 542 millions \$ U.S., plus de 288 millions \$ avaient été réinvestis au Saguenay-Lac-Saint-Jean par la Société d'électrolyse et de chimie Alcan dans des dépenses d'immobilisations touchant la sécurité et les conditions

SOMMAIRE

Protection des berges du lac St-Jean
L'étude progresse selon l'échéancier
PAGE 3



Le groupe "essais et analyses" a beaucoup de pain sur la planche
PAGE 4



L'édifice 29 de l'Usine Arvida sera bientôt prêt
PAGE 5



Nos pionniers du dernier trimestre 1981
PAGES 7, 8, 9 ET 10

Tournoi Pee Wee Les policiers de Sécal ont participé activement
PAGE 13



Une baisse, mais surtout une chute des prix

par Margot Tapp-Desbiens

La récession économique a bien sûr, eu un effet défavorable sur la demande d'aluminium. Les livraisons d'aluminium ont, par conséquent, subi une certaine baisse dans la plupart des régions du monde. Mais, le manque à gagner d'Alcan à ce chapitre provient surtout de la chute du prix de la livre d'aluminium sur les marchés libres.

Effectivement, de 0,72 \$ U.S. le 31 décembre 1980, le prix de l'aluminium est descendu à 0,51 1/2 \$ U.S. la livre à la même date en 1981.

Quant aux livraisons consolidées d'aluminium sous toutes ses formes, l'écart entre 1980 et 1981 est beaucoup

moins grand. Ainsi, ces livraisons se sont chiffrées à 1 547 000 tonnes en 1981, contre 1 588 000 tonnes en 1980; soit une baisse de 3%.

Pour le quatrième trimestre de 1981, le chiffre est de 356 000 tonnes, par rapport à 385 000 tonnes un an plus tôt.

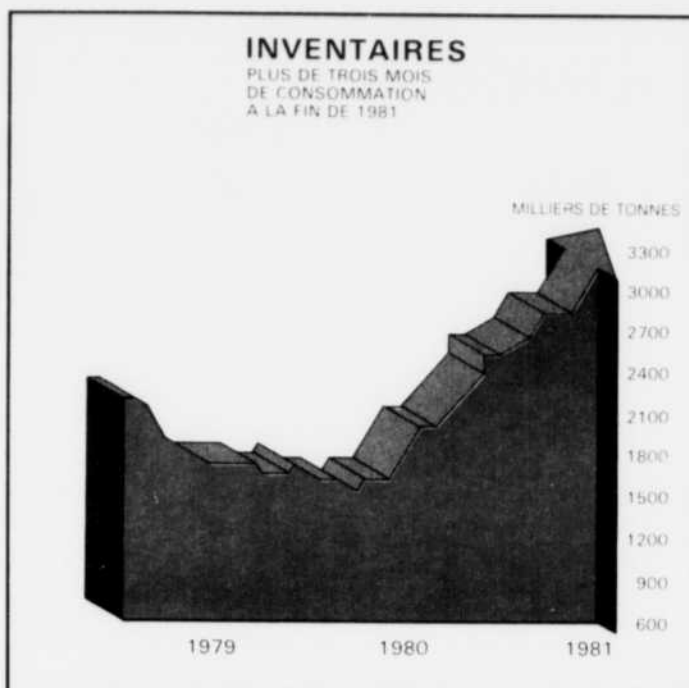
Les résultats préliminaires 1981 indiquent par ailleurs une baisse dans les ventes de produits et de services commerciaux. Ces ventes s'établissent à 1 167 millions \$ U.S. au quatrième trimestre, contre 1 304 millions \$ U.S. pour le même trimestre de l'année précédente. Pour l'année complète, les ventes ont totalisé 4 978 millions \$ U.S. par rapport à 5 215 millions \$ U.S. en 1980.

Pour leur part, les livraisons de produits finis et semi-finis se sont élevées à 243 000 tonnes au quatrième trimestre et à 1 037 tonnes pendant l'année, contre 253 000 tonnes et 1 055 tonnes, respectivement en 1980.

Inventaires accumulés

L'industrie de l'aluminium est une industrie très cyclique; des cycles qui se suivent et qui ne se ressemblent pas.

En 1980, par exemple, Sécral a enregistré plusieurs records de production dans la majorité de ses usines canadiennes et ce, dans la plupart des secteurs d'activités. Les marchés internationaux se portaient très bien et Alcan était plus que jamais dans la course.

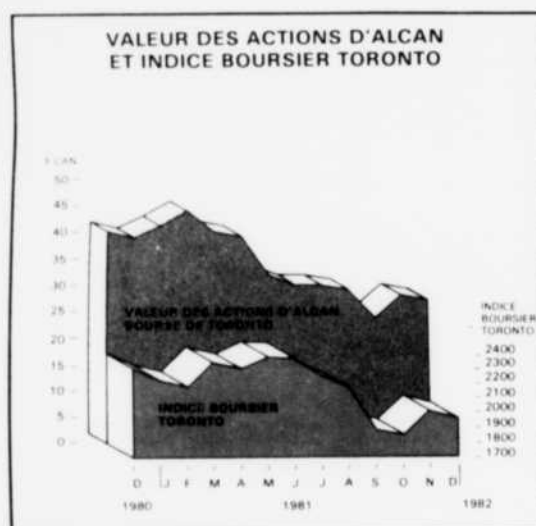


Moins de demandes, moins de ventes. Ceci est valable aussi pour l'industrie de l'aluminium qui, en raison de la faiblesse des marchés mondiaux doit supporter des inventaires élevés.

L'année qui vient de se terminer a été celle où la récession s'est installée graduellement et, forcément, l'industrie de l'aluminium n'a pas échappé aux contre-coups. Il en est résulté une augmentation importante des stocks de métal et des

pressions à la baisse sur le prix.

Pour le moment, Alcan a donc pris la décision de supporter ses inventaires et de retarder certains projets d'investissements, plutôt que de ralentir le rythme de production.



Comme on peut le voir, le marché boursier, et par conséquent la valeur des actions d'Alcan, suivent de très près les réactions du marché mondial de l'aluminium. Le premier tableau n'indique toutefois pas qu'en date du 26 janvier, le prix d'une action d'Alcan était de 22 5/8 \$.



Le bénéfice par action diminue de moitié

(M.T.D.)

Un ralentissement mondial de l'économie provoque normalement une série de réactions en chaîne. Lorsque les marchés mondiaux s'affaiblissent, les ventes et les bénéfices font de même et le marché boursier en subit les conséquences.

Le phénomène vaut également pour l'industrie de l'aluminium où les piètres performances du marché ont influencé négativement les mouvements boursiers, tout au long de 1981.

Le prix des actions d'Alcan a lui aussi réagi en enregistrant des baisses allant de 30 à 40%. En effet, de 47,50 \$ qu'il était en moyenne en 1980, le prix unitaire d'une action d'Alcan était de 26,75 \$ au début du mois de janvier et, en date du 26 janvier, il se situait à 22 5/8 \$

Cette situation se traduit également dans les résultats préliminaires 1981 d'Alcan Aluminium Limitée, alors que le bénéfice net par action a diminué de moitié. De 6,70 \$ qu'il était en 1980, il

est passé à 3,24 \$. Pour le quatrième trimestre de l'année, ce bénéfice était de 0,32 \$ par rapport à 1,54 \$ pour la période équivalente en 1980.

Un dividende stable

Les dividendes versés aux actionnaires sont toutefois demeurés relativement stables. Pour 1981, un montant de 1,80 \$ par action était versé en dividende, comparativement à 1,35 \$ en 1980.

Mentionnons à ce chapitre, qu'une moyenne de 81,6 mil-

lions d'actions étaient en circulation en 1981. Ces actions étaient détenues par 46 661 actionnaires, dont 14% sont des Québécois.

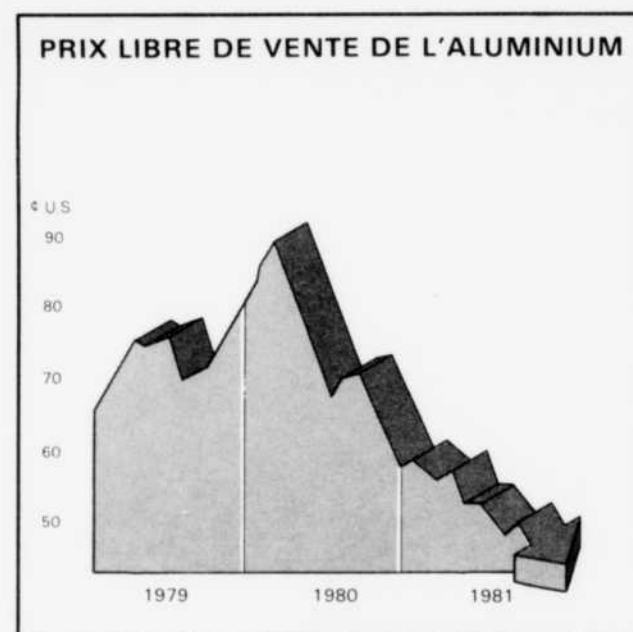
lions d'actions étaient en circulation en 1981. Ces actions étaient détenues par 46 661 actionnaires, dont 14% sont des Québécois.

Au cours de 1980, Alcan avait versé 109 millions \$ U.S. en dividendes aux propriétaires de l'entreprise, c'est-à-dire des particuliers et des institutions financières. En 1981, le montant versé a été de près de 145 millions \$ U.S.

Des dollars américains

Plusieurs se demandent pourquoi on utilise des dollars américains pour illustrer les résultats préliminaires.

La décision a été prise en 1970, les dollars américains se prêtant mieux à la présentation des états financiers d'une entreprise oeuvrant dans plusieurs pays du monde.



Lorsque la demande pour l'aluminium est à la baisse, les inventaires s'accumulent et, forcément, le prix de la livre d'aluminium sur le marché libre américain chute d'une façon marquée. Ainsi, de 72 ¢ la livre qu'il était à la fin de l'année 1980, il est descendu à 51,50 ¢ à la fin de 1981. Au début de 1980, ce prix était même monté jusqu'à 90 ¢. Mentionnons que le prix libre n'est pas un prix de vente, mais plutôt de référence.

Protection des berges du lac Saint-Jean L'étude d'impact respecte l'échéancier prévu

par Margot Tapp-Desbiens

L'étude d'impact sur l'environnement et le milieu social du programme de réfection des berges du lac Saint-Jean, amorcée il y a maintenant trois mois, se déroule selon l'échéancier prévu.

Le président de la firme de consultants Marsan et Associés, André Marsan, a en effet indiqué, lors d'une rencontre avec la presse régionale à Montréal, que plusieurs activités préliminaires ont été engagées et se poursuivent activement.

"Jusqu'à maintenant, a-t-il mentionné, nos spécialistes ont établi les premiers contacts avec la population régionale et se sont familiarisés avec le problème de l'érosion des berges. Ils ont par ailleurs étudié le territoire selon ses aspects biophysiques et socio-économiques et diverses expériences en laboratoire ont été entreprises en rapport avec le phénomène de l'érosion.

4 activités majeures

Comme on peut ainsi le voir, l'étude d'impact se rattache à quatre activités majeures: Cueillette de l'information, l'érosion et ses implications, les solutions et la perception des citoyens.

La troisième tranche de l'étude d'impact, soit l'analyse de solutions techniques, satisfaisantes sur tous les plans pour stabiliser les berges, se basera sur l'examen d'un grand nombre de variantes.

Les recherches permettront de déterminer l'efficacité de chaque solution possible, les conditions où elle est applicable, ses inconvénients et ses coûts de mise en place et d'entretien à long terme.

En outre, la baisse du niveau du lac reçoit une attention particulière comme solution pour lutter contre l'érosion.

Perception des citoyens

Dans le cadre de cette étude, des efforts considérables sont

déployés pour favoriser la participation des citoyens à la recherche de solutions au problème du lac.

D'ailleurs, le consultant responsable de cette partie de l'étude, M. Claude Guérette, a déjà rencontré une vingtaine d'associations de locataires et de propriétaires riverains, regroupant près de mille membres. Et, au cours des prochaines semaines, il visitera les organismes à caractère régional.

Bientôt des résultats

D'ici environ deux mois, certains travaux de l'étude d'impact seront terminés.

"La compilation des données biophysiques et socio-économiques, les études en laboratoire, les calculs théoriques ainsi que l'examen des solutions techniques seront complétés. De même, a mentionné M. André Marsan, les implications d'une baisse du niveau du lac sur le rendement énergétique seront aussi connues".



Le vice-président régional de Sécral, Gilles Chevalier, a lui aussi examiné le modèle en compagnie du directeur de l'étude d'impact, M. André Marsan.



Linda Gnanimé, bio-géographe à la Firme Marsan et Associés a aussi donné quelques explications à Gilles Chevalier.

Les plages du lac Saint-Jean sont reproduites à l'échelle

par André Massé

Nous sommes au Laboratoire d'hydraulique Lasalle. À gauche, un canal de diversion pour la future centrale de Peace River, en Colombie-Britannique. À

droite, un projet de centrale nucléaire pour le Connecticut. En face, le modèle de la station de pompage de la plus importante usine de raffinage au monde de la Société Exxon.

Mais le principal point d'attraction, ce lundi 25 janvier, c'était le modèle réduit de plage du lac Saint-Jean, sur lequel les chercheurs du Laboratoire d'hydraulique Lasalle poursuivent leurs travaux. Ceux-ci s'inscrivent dans le cadre de l'étude d'impact sur l'environnement et le milieu social du programme d'Alcan pour la stabilisation des berges du lac Saint-Jean.

Une dizaine de journalistes de la région, en compagnie de leurs confrères de Montréal, ont d'ailleurs pu, lors d'une visite à Ville Lasalle, se familiariser davantage avec le modèle de la plage.

Celui-ci est constitué d'un canal de 129 pieds de long, sur quatre pieds de hauteur et deux pieds de largeur. Il vise à permettre, d'une façon rigoureuse, la simulation de l'effet des vagues de tempête sur les berges du lac.

Le modèle est à une échelle relativement grande, soit 1/15; ce qui, selon le vice-président du Laboratoire d'hydraulique Lasalle, Richard Boivin, permet l'observation de données significatives et scientifiquement justes, pour l'étude du problème de l'érosion sur deux types de plage existant au lac Saint-Jean.

Mentionnons enfin que les spécialistes du Laboratoire d'hydraulique Lasalle devraient finaliser leurs travaux au cours des prochaines semaines.

Au Laboratoire d'hydraulique Lasalle Tout s'étudie en modèle réduit

(M.T.D.)

Les modèles réduits, c'est vraiment la spécialité du Laboratoire d'hydraulique Lasalle. Qu'il s'agisse d'un barrage en Tunisie, d'un aménagement hydroélectrique à la Baie James, de centrales thermiques et nucléaires aux États-Unis et au Canada, de circuits hydrauliques de remplissage au Nigéria ou, bien sûr, de rechargement de plages du lac Saint-Jean, tout s'étudie d'abord à Ville Lasalle.

Situé dans cette ville depuis 1956, le Laboratoire d'hydraulique Lasalle est un bureau d'experts-conseils dont l'activité s'étend à tous les domaines de l'hydraulique et de la mécanique des fluides. Les problèmes ou les projets qu'on leur soumet pour études font appel à un ensemble de connaissances théoriques et expérimentales, en même temps qu'aux techniques du modèle réduit.

Et au Laboratoire d'hydraulique Lasalle, même si les modèles réduits plairaient sûrement aux enfants, ils ne poursuivent certes pas les mêmes objectifs qu'un jouet. On s'en sert plutôt

pour étudier la conception même des projets d'aménagement et les problèmes qu'ils soulèvent, tant au plan de l'environnement qu'à celui de l'écologie.

Pour réaliser les études qui lui sont confiées, les plus modestes comme les plus gigantesques, le Laboratoire d'hydraulique Lasalle dispose des ressources humaines et matérielles voulues: techniciens, ingénieurs-chercheurs, un hall d'essais de 3 000 mètres carrés, deux stations de pompage d'une capacité de 300 litres/seconde chacune, d'appareils de mesure et d'enregistrement et d'un atelier intégré pour la construction de modèles.

Ceux-ci reproduisent exactement, à l'échelle réduite, des aménagements de grande envergure. Ainsi, si on a déjà visité le Laboratoire d'hydraulique Lasalle, on a pu admirer de près la centrale thermique de Singapour, les centrales nucléaires de Gentilly, quelques barrages de la Baie James, le bassin d'aviron des Jeux Olympiques de Montréal, les écluses du Canal Rideau et, pourquoi pas, l'effet des vagues sur l'érosion des berges du lac Saint-Jean.



C'est dans ce canal, long de 129 pieds, que les chercheurs du Laboratoire d'hydraulique Lasalle simulent des vagues de tempête. Il est équipé d'un ventilateur qui permet de reproduire toute une gamme de vitesses du vent et d'amplitudes de houle. Le modèle est à l'échelle 1/15.



Le vice-président du Laboratoire d'Hydraulique Lasalle, Richard Boivin, explique le modèle aux journalistes. Derrière lui, le directeur des Services immobiliers de Sécral, Jacques Fortin.

À Énergie électrique Le groupe essais et analyses: vous connaissez?

Textes de Margot Tapp-Desbiens

Photos de Jean-Marie Gagnon

Le groupe essais et analyses de la division Énergie électrique, ça vous dit quelque chose? Probablement pas.

C'est pourtant lui qui est responsable de la mise en service et du maintien des nouveaux équipements dans quatre secteurs d'activité: protection et commande, communications, instrumentation et mesurage. Supervisé par Lionel Verreault, ce groupe du département de

génie se compose de 12 techniciens répartis dans quatre équipes de travail.

L'équipe protection et commande

La principale activité de cette équipe consiste à s'assurer que l'équipement de protection et commande dans les six centrales, les postes de distribution de l'énergie dans les usines et les lignes de transport soient toujours en bon état.

Par conséquent, les techniciens veillent à la calibration des re-

lais protecteurs (équipement servant à détecter les troubles causés aux génératrices, aux disjoncteurs ou aux transformateurs), à des vérifications fonctionnelles de séquence pour les centrales automatiques (contrôle à distance), et à l'analyse des pannes de réseau.

L'équipe des communications

Du côté des communications, Alcan possède, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, son propre réseau par lequel des composantes d'Énergie électrique peuvent entrer en contact les unes avec les autres de trois façons: par micro-ondes, par radio MF ou par ondes porteuses.

En fait, tout cet appareillage transmet les données dont le Centre de répartition a besoin pour opérer le réseau.

L'équipe des communications a la responsabilité de la mise en service et de l'entretien des équipements de télécommande, pour les postes de distribution et les centrales. Ces équipements servent justement à transmettre les commandes et à y répondre.

L'équipe d'instrumentation

Les techniciens de cette équipe doivent, quant à eux, s'assurer que les enregistreuses graphiques (systèmes de télémessure) fournissent des données précises et conformes aux normes établies.

Ils veillent également à ce que les données des appareils indicateurs nécessaires aux opérations soient toujours transmises au centre de répartition.

De même, ils vérifient constamment la précision des appareils de surveillance comme, par exemple, l'oscillographe qui sert à enregistrer les défauts de certaines composantes du réseau, en cas de panne ou de bris.

L'équipe de mesurage

En ce qui concerne le mesurage, là encore la précision des équipements est très importante, surtout lorsqu'il s'agit de mesurer des kilowatts ou la répartition de l'énergie dans les postes de distribution.

En plus de ce travail, l'équipe d'instrumentation s'occupe aussi de l'entretien du système d'acquisition de différentes données comme la charge, la tension ou l'état opérationnel, qui sont acheminées au centre de répartition.



Ce sont Guy Levert et Ghyslain Tremblay qui s'occupent de l'instrumentation.

Ils ont bien besoin des autres

Le travail du groupe essais et analyses demande beaucoup de précision et implique de grandes responsabilités. Mais, même en possédant ces atouts indispensables, les techniciens ne pourraient pas, à eux seuls, répondre aux demandes de l'ensemble du réseau.

La collaboration étroite et constante des équipes d'entretien et d'opération est donc nécessaire, pour offrir des services de qualité et efficaces. Et comme le précise le chef du groupe, Lionel Verreault, "les relations inter-groupes deviennent très importantes et c'est là une des particularités de notre travail".

En effet, en plus d'opérer dans les centrales et les postes de distribution de la région, le poste de haute tension de Jonquière, les usines de Jonquière et d'Isle-Maligne, les techniciens du groupe essais et analyses doi-

vent aussi, à l'occasion, se déplacer vers Beauharnois et Shawinigan pour y effectuer certains travaux de mises en service ou d'entretien.

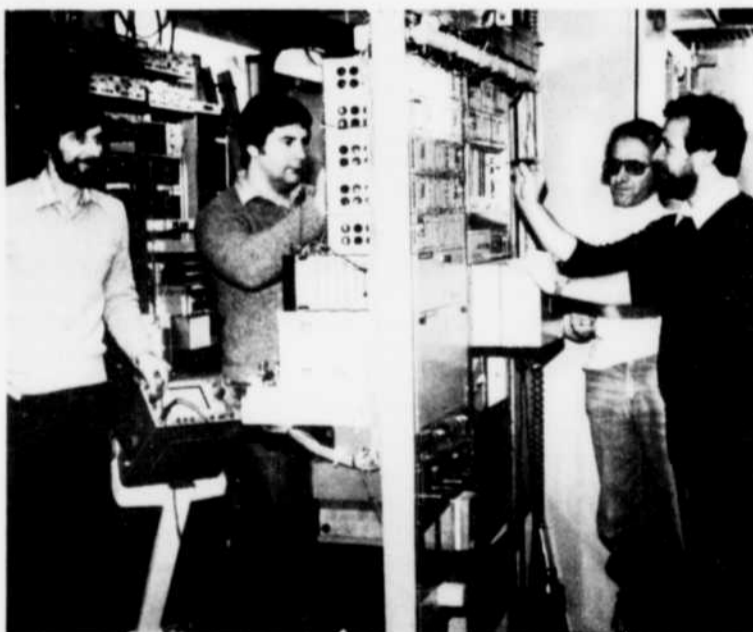
Selon Lionel Verreault, "l'aspect humain rend le travail très intéressant et valorisant. En contrepartie, il exige des qualités essentielles comme, bien sûr, cette capacité de travailler en groupe et d'organiser le travail en conséquence".

Les quatre équipes à l'intérieur du groupe essais et analyse lui-même n'existent que depuis trois ans environ. Auparavant, les techniciens n'étaient identifiés à aucun groupe en particulier.

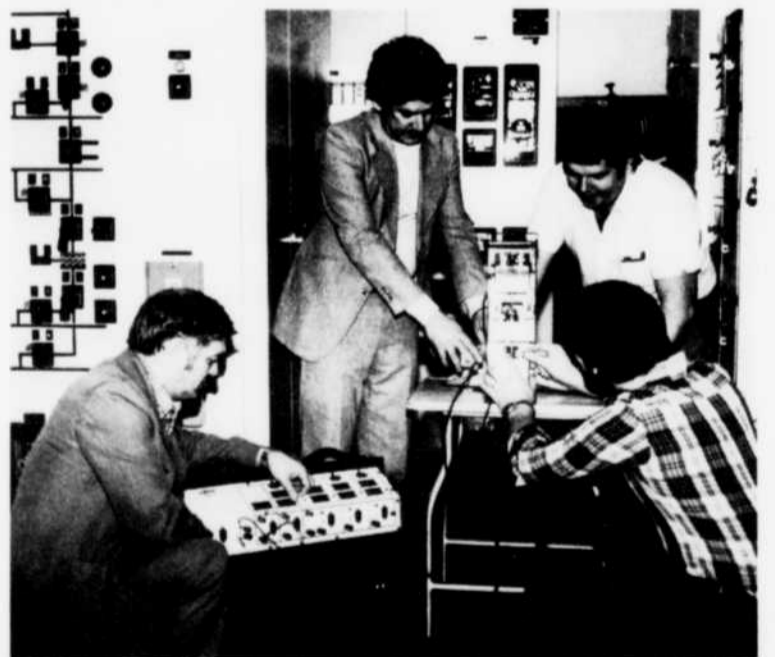
"En formant ces noyaux, nous avons justement répondu à ce besoin d'identification à un secteur d'activités donné et de continuité. L'efficacité et l'échange de connaissances s'en trouvent forcément favorisés".



Guyline Hall et Lionel Verreault, respectivement commis-secretaire et chef du groupe essais et analyses, sont en compagnie de l'équipe de mesurage, composée d'Antoine Lalancette et d'André Plourde.



L'équipe de communications est formée d'Albert Tremblay, Marc St-Amand, Paul Simard et Pierre Belley.



L'équipe Protection et commande est composée de Georges Ouellet, Melvyn Michel, Reynald Deschesnes et André Pedneault.

La bâtisse 29 de l'Usine Arvida sera devenue méconnaissable cet été

par Louis-René Ménard

Les employés les plus âgés de l'Usine Arvida ne reconnaîtront plus, l'été prochain, la vieille bâtisse 29 qui est située à quelques pieds de la barrière principale des installations de Jonquière. En effet, sa reconstruction est commencée depuis le mois d'octobre et devrait se terminer vers le milieu de l'été.

Comme tous les bâtiments de sa génération datant des années '40, l'édifice 29 connaît depuis un certain temps des problèmes de rides, en plus de ne pas correspondre aux normes actuelles de la Compagnie. Le projet déjà en cours de réalisation, en est donc un de rénovation et de construction. Une fois les travaux terminés, l'édifice 29 aura une superficie de 28 000 pieds carrés.

Plus gros bâtiment de services

Il importe surtout de signaler que l'édifice en question, desservira près de 1 000 employés, et sera le plus gros bâtiment de services des installations de Sécral à Jonquière.

Le nouvel édifice comprendra les commodités suivantes: salles de douches et casiers pour la plupart des employés du Centre d'électrolyse Ouest et pour ceux de la bâtisse 33, casiers pour les cadres, bureaux, salle de conférence, ateliers et entrepôt de matériel sanitaire pour tout le C.E.O.

Sécral gère le projet

D'habitude, pour des projets du genre, la gérance est confiée à

une entreprise de l'extérieur. Mais, cette fois, Sécral a décidé de tout contrôler d'un bout à l'autre en assumant la gérance des travaux.

Le projet de rénovation et de construction de la bâtisse 29 est évalué à 2,7 millions \$; on prévoit que le coût initial sera respecté au dollar près. Soulignons en passant qu'on a dû déplacer deux lignes de haute tension dans le secteur de la bâtisse 29.

Le représentant du promoteur est Jean Dorval, le chargé de projet, Robert Brassard, le gérant Pierre Girard, Bernard Chrétien est le résident de chantier alors que Richard Blais représente les utilisateurs.

On n'attend donc plus que l'inauguration pour vous en parler.



Ces gars de la forge ont participé de près au programme "Gare aux mains". Dans l'ordre habituel: Isidore Tremblay, Yvan Tremblay, Robert Pelletier, Alain Bergeron, Raymond Lapointe, André Bissonnette, Maurice Tremblay, Bernard Couture, Hervé Néron. Le placard représente les identifications du programme. (Photo Yves Henrichon)

À l'Atelier de la forge, les employés tiennent aussi à leurs mains

(L.R.M.)

Il est compréhensible qu'un travailleur manuel soit plus adroit s'il a ses deux mains et ses dix doigts. Les outils et les matériaux sont plus aisément manipulables et le travail se fait avec plus de dextérité. On se rend compte qu'avoir tous ses membres est fondamental, quand on est privé de l'utilisation d'un simple petit doigt pour un certain temps.

C'est pour cette raison qu'à l'Atelier de la forge de l'Usine Vaudreuil, le programme "Gare aux mains" a été conçu et mis en place, en fonction de la nature particulière du travail qu'on y fait. Le principe de base: des gants en tout temps.

Implication des employés

Tout au long du processus d'élaboration et d'application de ce programme de protection des mains, les employés ont été impliqués directement, et ce furent même deux travailleurs syndiqués qui en ont eu la responsabilité, Alain Bergeron et Bernard Couture.

Le travail a commencé en décembre par des rencontres avec les employés de chaque secteur de la forge, qui identifiaient les endroits et les opérations où le travail à mains nues était possible et où il était important de les protéger. À cet égard, on a tenu compte des caractéristiques spécifiques des cinq tâches que l'on retrouve à la forge: réparateurs d'équipement, soudeurs, brûleurs et opérateurs, tôliers et forgerons.

Par la suite, Alain Bergeron et Bernard Couture ont demandé l'avis des contremaîtres. Des

normes initiales ont alors été fixées en collaboration avec les contremaîtres, le contremaître-général Aurélien Deroy, le représentant à la prévention, René Dubeau et le conseiller en sécurité, Marcel Ouellet. Le comité de direction de l'Atelier a analysé toute la situation, tranché certains points litigieux et donné son assentiment.

Prévention par la sensibilisation

En fait, la question n'est pas de savoir s'il faut ou non mettre des gants à l'Atelier de la forge, puisque à certaines occasions, la sécurité indique que le travail se fasse à mains nues. Il s'agit principalement de sensibiliser tous les employés à ce phénomène et à son importance, en les impliquant d'un bout à l'autre de la démarche.

Concrètement, la protection des mains et des doigts s'y fait de quatre façons: par le port de gants de mules, de mitaines d'amiante, de gants de cuir, et à mains nues. On a donc indiqué par des auto-collants sur toutes les machines et à des endroits déterminés, le genre de protection dont les mains ont besoin. Dans certains cas, par exemple, on retrouve plus d'un collant repère, mais il y en a toujours un qui prévaut sur l'autre.

En outre, on posera d'ici la fin de janvier, les auto-collants rouges et verts qui indiquent le port de gants ou son absence. Enfin, chaque employé aura bientôt à sa disposition un petit livre de poche, où l'on mentionne les lieux où on peut travailler à mains nues.

Les gars de la forge tiennent à leurs mains et prennent les moyens pour les garder.



La bâtisse 29, photographiée de la barrière principale. (Photo Wilfrid Lafrance)

on nous écrit...

Le Lingot
Arvida

Monsieur,

La Société des Jeux d'hiver du Canada 1983 Saguenay-Lac-Saint-Jean Inc. est heureuse d'apprendre que les dirigeants de vos Usines d'Arvida se préoccupent de la santé physique de vos employés au point de souscrire au programme de conditionnement physique administré par l'Association canadienne d'hygiène publique.

Votre leadership dans ce domaine aura sûrement des répercussions chez les enfants de vos employés et leurs épouses. Puisque la réalisation des Jeux du Canada est une occasion d'auto-évaluation dans la vie d'un athlète, nous vous sommes reconnaissants de susciter dans la communauté cette motivation au bien-être et au dépassement.

Nous souhaitons que votre engagement dans cette voie vous rapportera les dividendes

escomptés et nous espérons que l'occasion se présentera pour faire davantage.

Dans l'espoir de pouvoir un jour conjuguer nos efforts respectifs pour sensibiliser toute la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, nous vous prions d'accepter, Monsieur, nos vœux de succès.

Le Directeur des sports,
Société des Jeux du Canada
1983
Yvon-Claude Martin

Touche-à-tout

N.D.L.R.

Dans la dernière édition, nous avons publié pour la première fois cette chronique "Touche-à-tout". Une erreur technique nous a toutefois empêchés de vous présenter cette page comme nous l'aurions voulu.

Il s'agira donc d'une chronique régulière qui tentera d'injecter un peu d'humour et qui cherchera à faire connaître à nos lecteurs, soit des potins, soit des anecdotes, soit des petites nouvelles qui circulent dans nos usines.

Il va sans dire que la collaboration de nos lecteurs est indispensable pour réaliser cette chronique. Aussi, n'hésitez pas à communiquer avec nous, aux postes 3353 ou 3354, si vous avez des petites nouvelles à nous faire connaître.



(Photo Jacques Wauthier)

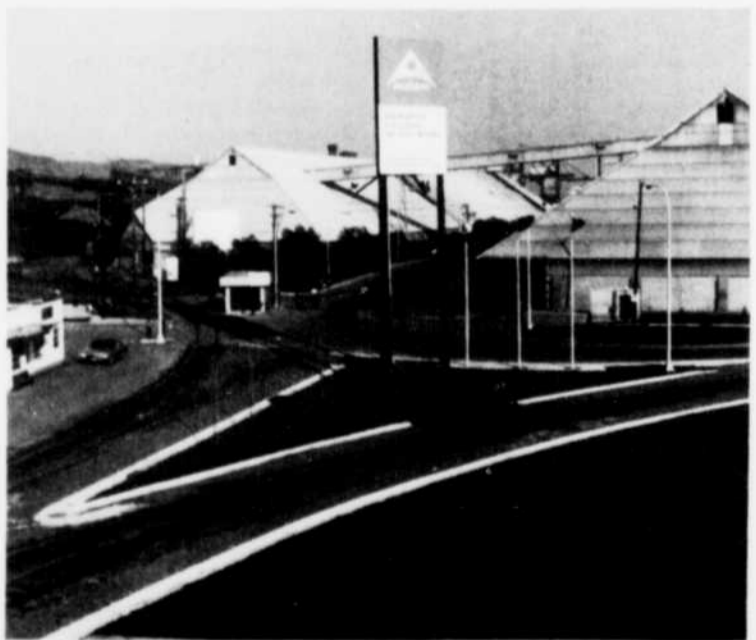
Quand Jonquière visite Grande-Baie

Depuis son inauguration officielle, en septembre dernier, la nouvelle Usine Grande-Baie continue de recevoir des visiteurs d'un peu partout.

En décembre dernier, entre autres, des visites semi-spécialisées étaient organisées pour les

employés cadres de Sécal à Jonquière et 230 d'entre eux y ont participé. Sur cette photo, on aperçoit d'ailleurs Guy Blackburn, qui a agi comme guide, accompagnant Elisabeth Tremblay, Jeanne Boucher, Elzéar Gallant et Jos Côté du Complexe Jonquière.

Le Port a toujours son guide



Depuis plusieurs années, les installations portuaires de Port-Alfred éditent un petit guide, intitulé "Le Port". C'est Fernand Bédard, capitaine du port, qui est responsable de sa rédaction.

Ce recueil bilingue d'une quarantaine de pages, fourmillé de multiples renseignements sur les installations portuaires, les tarifs et consignes d'utilisation des quais, les conditions de débarquement et de remorquage, les frais d'urgence. On y trouve en outre, les distances en milles marins, une table du système métrique, un tableau des marées pour toute l'année, une carte du port, etc.

C'est donc un guide de poche très bien fait et qui est mis à jour à chaque année.

Des gars du centre de coulée 3 se font un cadeau de Noël

Quelques jours avant Noël, l'équipe de relève du centre de coulée 3 du C.C.A. s'est payé un cadeau bien spécial, en l'occurrence un record de sécurité.

L'équipe du contremaître Alfred Tremblay s'est, en effet,



(Photo Jean Matteau)

distinguée pour la sécurité, en accumulant 36 mois consécutifs sans accident avec perte de temps. Chaque employé s'est ainsi vu remettre un petit cadeau, pour commémorer l'événement.

On peut voir, sur la photo, assis:

Charles-Joseph Tremblay, Albert Perron et Roméo Salesse; debout: Gaétan Barriault, conseiller en sécurité au C.C.A., Bruno Pelletier, Laurent Gagnon, Lionel Morissette, Vincent Gauthier et Alfred Tremblay, contremaître.

Mille excuses

Certains diront: "C'est une conspiration". D'autres penseront plutôt: "L'erreur est humaine".

Toujours est-il que dans la dernière édition du Lingot, quelques erreurs techniques se sont glissées et, comble de malheur, elles concernaient toutes l'Usine Grande-Baie. Par exemple, dans la page de publicité de la campagne anti-tabac, le nom d'Yvon Perron est tombé du montage. Dans la page "Nominations", les noms et photos de Gilles Duhaime et Richard Lawrence ont été inversés. Et enfin, dans le cahier économique, nous avons malheureusement omis l'Usine Grande-Baie dans le tableau de la destination du métal.

Décidément, Dame chance n'était pas de notre bord et, encore une fois, toutes nos excuses aux personnes touchées.

Ils déménagent

Diane Champagne et Guy Bergevin, les deux responsables du projet "Condition physique et mode de vie au travail", sont déménagés, depuis quelques jours seulement, au Centre médical.

Auparavant, ils avaient établi leurs quartiers au 346 de la rue Mellon. Et pour ceux qui voudraient les rejoindre, leur numéro de téléphone demeure 3326.

La retraite, ça se prépare

Depuis quelques mois déjà, des retraités ou préretraités de Sécal dans la région suivent des cours de préparation à la retraite, au Cégep de Jonquière. À l'intérieur de ces cours, on leur parle autant d'alimentation, de santé que de planification budgétaire.

Avant les Fêtes, un groupe de

Jonquière a suivi ce programme et au début de février, ce sera au tour des gens d'Isle-Maligne. Ces cours sont organisés en collaboration avec les instances syndicales, Alcan et le Service de l'éducation permanente du Cégep de Jonquière. Nous vous en reparlerons plus en détail d'ici quelques semaines...

Au revoir et bonne chance

Robert Simard, employé au département du camionnage de l'Usine Vaudreuil, est muté à Montréal et tous ses compagnons de travail, dont Fernando Perron s'est fait le porte-parole, tiennent absolument à lui souhaiter la meilleure des chances dans ses nouvelles fonctions.

Après 34 ans de service à Sécal, il semble que Robert n'ait pas peur des nouveaux défis, surtout que toute sa famille l'accompagne dans la métropole.



Des félicitations bien méritées

"Que le temps passe vite". C'est ce qu'on se dit habituellement lorsqu'un bon matin, on s'aperçoit que 25 ans ou plus ont passé et que l'on travaille toujours au même endroit, ou bien que l'heure de la retraite a sonné.

Il s'en est passé des choses durant toutes ces années. On a eu des compagnons de travail, des bonnes comme des mauvaises journées,

des événements heureux ou malheureux et le travail n'a pas manqué.

Que l'on prenne sa retraite ou que l'on fête un anniversaire de service, ces deux événements, qui réveillent tant de souvenirs, ne peuvent passer inaperçus. C'est pourquoi nous présentons cette autre mosaïque photographique des pionniers et retraités de novembre et décembre 1981, à qui Le Lingot offre toutes ses félicitations pour le travail accompli.

Nouveaux retraités NOVEMBRE



Lucien Laforge



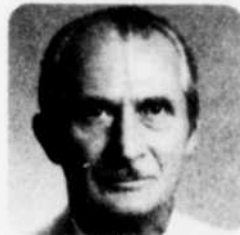
Roméo Tremblay



Sigefroi Ringuette



Léopold Tremblay



Jos-Marie Tremblay



Aimé Rioux

40



Victor Rhains
commis
Services régionaux



Jean-Paul Archer
contremaitre
Usine Vaudreuil



Benoît Simard
préretiré
préposé
Usine Arvida

35



Jean-Marie Laprise
opérateur de
téléphone
Usine Vaudreuil



René Pouliot
agent de sécurité
Usine Arvida



Rosaire Attard
manoeuvre
Usine Vaudreuil



Bertrand Gagné
technicien spécialisé
Usine Arvida



Lorenzo Theriault
contremaitre
Usine Arvida



Wilfrid Chainey
chef de section
Usine Vaudreuil



Louis Montpetit
analyste
Usine Vaudreuil

30



Raymond Lalancette
concierge
Usine Arvida



Alfred Renald
opérateur de
pont roulant
Usine Arvida



Marcel Gauvreau
conducteur
"Dumpster"
Usine Vaudreuil



Robert Audet
réparateur
équipement
Usine Vaudreuil



Fernand Girard
expéditeur
Division du
transport



Origène Fleury
opérateur-
cellules d'aluminium
Usine Isle-Maligne



Origène Maltais
couleur de métal
Usine Isle-Maligne



Lucien Dufour
préposé
Usine Isle-Maligne



Adrien Dugal
constable
Services régionaux



Roland Simard
soudeur
Usine Isle-Maligne



Jean-Cécil Larouche
préposé
Usine Isle-Maligne



Germain Coulombe
briqueteur
Usine Vaudreuil



Jos-Arthur Tremblay
contremaître -
atelier mécanique
Usine Isle-Maligne



Joseph-Émile Tremblay
concierge
Usine Isle-Maligne



Maurice Caron
conducteur de
locomotives
Division du
transport



Clément Fortin
analyste de
laboratoires
Usine Isle-Maligne



Jos-Henri Tremblay
opérateur-
cellules d'aluminium
Usine Isle-Maligne



Georges-Henri Gagnon
opérateur-
cellules d'aluminium
Usine Isle-Maligne

25



Raymond Belley
homme d'utilité
Usine Isle-Maligne



Méridé Privé
conducteur balai
mécanique
Usine Isle-Maligne



Armand Gagné
homme de soutien
Division du
transport



Jean-Louis Thiffault
dessinateur
Usine Vaudreuil



Georges Dehaes
technologiste de
conception
Usine Vaudreuil



Victor Simard
homme d'utilité
Usine Isle-Maligne



Gustave Gagnon
soudeur
Division du
transport



Gilles Beaulieu
soudeur
Usine Vaudreuil



Henri Deslauriers
commis
Division du
transport



Léonard Tremblay
contremaître
Énergie électrique
Québec

Nouveaux retraités

DÉCEMBRE



Charles-Édouard
Lévesque



François-Joseph
Tremblay



Valère
Bouffard



Clovis
Dufour



Arthur
Tremblay



Lionel
Boily



Eugène
Gobeil



Nazaire
Bernier



Henri
Carbonneau



Amédée
Paré

40



Armand-D.
Gauthier
acheteur
Services régionaux



René Gauthier
mécanicien
d'entretien
Usine Arvida



Roland Girard
préretiré
expéditeur de métal
Centre de coulée
Arvida



Maurice Bouchard,
opérateur
Usine Vaudreuil



Gérard Gauthier
préretiré
expéditeur de métal
Centre de coulée
Arvida



Jean-Henri
Gauthier
vérificateur
Usine Vaudreuil



Jean-Victor Lavoie
manoeuvre
Usine Vaudreuil

35



Maurice Marcotte
opérateur-cellules
d'aluminium
Usine Arvida



Bruno Girard
mécanicien
d'entretien
Usine Isle-Maligne



François Cormier
chef de section
Usine Vaudreuil



Lionel Gaudreault
Adjoint au con-
tremaître général
Usine Vaudreuil

30



Jean-Paul Blackburn
assistant opérateur
Centre de coulée
Arvida



Florent Guay
électricien,
énergie électrique,
Québec



Joseph-Nil Noël
chef monteur
de cadres,
Usine Isle-Maligne



Fernand Renaud
concierge
Usine Isle-Maligne



Jos-Patrick Lalande
opérateur-cellules
d'aluminium
Usine Isle-Maligne



Trefflé Arseneault
conseiller en
relations avec les
employés
Usine Isle-Maligne



Charles Eugène
Simard
conducteur de
balai mécanique
Usine Isle-Maligne



Lionel St-Pierre
opérateur-cellules
d'aluminium
Usine Isle-Maligne



Gérard Turcotte
mécanicien
d'entretien
Usine Isle-Maligne



Raymond Fortin
préposé au service
de la paye
Services régionaux



Marcel Tremblay
technicien
d'entretien
Usine Arvida



Alfred Hébert
conseiller sécurité
et santé
Usine Vaudreuil



Lucien Néron
technicien
laborentin
Laboratoires de
recherche appliquée



Eugène Bolduc
contremaître
Usine Isle-Maligne



Laurent Arseneault
soudeur
Usine Isle-Maligne



Jean-Paul Côté
homme de ligne
Énergie électrique,
Québec



Robert Delisle
machiniste
Énergie électrique,
Québec



Eudore Cyr
contremaître
Centre de coulée
Arvida



Albert Richard
mécanicien
d'entretien
Usine Isle-Maligne

25



Hermas Côté
préposé
Usine Isle-Maligne



Rosaire Girard
préposé,
Division du
transport



Bertha Copeman
secrétaire de
direction,
Services régionaux



Raymond Renald,
peintre
vaporisateur
Usine Vaudreuil



Louis-Philippe
Fortin
manoeuvre fluorure
Usine Vaudreuil



Marc Tremblay
préposé
Usine Isle-Maligne



Pierre-Louis Girard
déchargeur de
matériaux,
Usine Isle-Maligne



Thomas-E. Proctor
consultant de
secteur,
Usine Vaudreuil

minute-dollars

Le relevé de rémunération et d'avantages sociaux semble très apprécié

par Raymond Arcand

Le relevé de rémunération et d'avantages sociaux distribué, à la fin du mois d'octobre dernier, aux employés de Sécac, semble avoir été très apprécié. C'est du moins la conclusion qui se dégage d'une série de rencontres d'employés, organisées dans les diverses installations de la Compagnie au Québec.

En tout, 102 employés ont participé à ces rencontres, au cours desquelles ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs opinions sur le relevé.

De l'avis général, le relevé est un instrument utile tout particulièrement parce qu'il donne à l'employé une vue globale de sa situation financière. Le relevé fournit aussi à la famille de l'employé des informations utiles en cas de décès.

Tous les employés qui se sont prononcés sur la question, sont d'avis que le relevé devrait être publié à tous les ans. Toutefois, peut-être devrait-on, lors de la prochaine parution, améliorer la campagne d'information entou-

rant la distribution du relevé. Ainsi, des séances d'informations pourraient être organisées pour expliquer en détail aux employés la teneur de leur relevé.

Le prochain relevé, déjà en préparation, couvrira la période financière de 1981. Il sera distribué aux employés au printemps 1982.

Rappelons enfin qu'une personne-ressource, dans chacune des installations, peut répondre à vos questions et recueillir vos commentaires:

Services régionaux:

Gilles Goulet
Usine Arvida:
François Fortin
Centre de coulée Arvida:
Louis Lavoie
Usine Vaudreuil:
Henri Lachance
Transport - Port:
Jean-Guy Gagnon
Transport - Roberval-Saguenay:
Pierre Savary
Énergie électrique:
Bertrand Cyr
Usine Isle-Maligne:
Charles-D. Maltais

La récession, c'est officiel

Le journal *Le Lingot* titrait à la une, dans sa dernière livraison du 12 janvier 1982, "En pleine crise".

Et drôle de coïncidence, Statistiques Canada, l'agence canadienne spécialisée dans toutes les informations de types statistiques et économiques, annonçait, le 15 janvier dernier, que "le pays connaît une récession, plus grave que la dernière, et qui a commencé un mois avant celle des États-Unis".

La nouvelle, diffusée dans le

journal *La Presse* du 16 janvier, se lisait comme suit:

"Dans son bulletin économique mensuel, l'agence statistique indique que la nouvelle récession suit la période de croissance la plus courte depuis la dernière guerre mondiale - elle n'a duré que douze mois - et est déjà plus grave que celle de 1979-1980 si l'on se fie aux données compilées jusqu'en octobre dernier".

"De juillet à octobre, la production a diminué dans la moitié des

industries canadiennes et l'indice des indices (pour le mois d'octobre) semble indiquer qu'il n'y aura aucun redressement de la situation au cours du présent trimestre".

"Statistique Canada note aussi que, pour cette année, après trois ans de forte croissance, les projets d'immobilisations de grandes compagnies ont nettement diminué, ce qui dénote une moindre utilisation de la capacité et une baisse des moyens financiers".

Alcan et les Papiers Scott s'associent



Depuis le début de l'année 1982, Alcan et les Papiers Scott Ltée se sont associés afin de commercialiser les produits de consommation en aluminium Alcan et ce, à l'échelle canadienne.

En vertu de la nouvelle entente, Alcan accorde à les Papiers Scott, les droits de vente exclusifs du papier d'aluminium domestique de marque Alcan au-

près de tous les points de vente au détail (marchés d'alimentation, marchés de produits de grande consommation, quincailleries et magasins à succursales multiples), ainsi que les droits de vente exclusifs au détail des contenants en feuille mince d'aluminium et des contenants pour le four de marque Alcan auprès des magasins

d'alimentation et des pharmacies détaillants.

Cette démarche, rappelle la direction d'Alcan, a été entreprise afin que la responsabilité de la vente du papier d'aluminium domestique Alcan à travers le pays, soit entre les mains d'une seule organisation nationale.

productivité

Apprivoiser la productivité

par Margot Tapp-Desbiens

"L'amélioration de la productivité humaine reste le pré-requis du mieux-être collectif. À nous de l'apprivoiser pour qu'elle serve l'ensemble de nos besoins. Tels sont les défis qui s'offrent à nous pour les prochaines années: rechercher une amélioration de la productivité (la richesse moyenne), mais en gérant les effets individuels et collectifs".

C'est en ces termes que s'exprime, dans un article publié dans le quotidien *Le Devoir*, le directeur de la recherche à l'Institut national de la productivité, M. Claude Major.

M. Major précise davantage sa

pensée en ajoutant: "La conjoncture internationale ne permet d'espérer, pour les prochaines années, qu'une croissance faible de la production. Il sera donc nécessaire de trouver de nouvelles approches pour mieux gérer nos ressources, mieux distribuer les richesses créées et améliorer la qualité de vie au travail".

Faible augmentation

Le directeur de la recherche à l'I.N.P. en vient à cette conclusion après avoir analysé les statistiques de 1981 qui, selon les estimations préliminaires du ministère d'État au développement économique, révèlent que la productivité du travail n'aurait augmenté que de 0,3% au

Québec et de 0,2% pour l'ensemble du Canada.

"Il s'agit certes d'une amélioration par rapport à 1979 et 1980, alors que la productivité du travail au Québec avait baissé respectivement de 1,4% et de 1,8%. Pour 1982, cependant, on peut entrevoir une nouvelle baisse de 0,7%".

"Toutefois, la bonne performance du Québec par rapport à l'ensemble du Canada dans le domaine de la productivité ne donne qu'une image incomplète de la santé économique québécoise. Il suffit de se souvenir, pour s'en convaincre qu'elle est accompagnée de taux de chômage significativement plus élevés. Quelle est donc la signification de ces chiffres et quels renseignements peut-on en tirer?"

D'après M. Major, une baisse de la productivité ne signifie pas nécessairement que la capacité productive de l'économie a diminué, que la main-d'oeuvre s'est montrée paresseuse ou que les machines ont eu des ratés.

"En fait, une baisse de production dans une entreprise n'entraîne pas nécessairement, à court terme, une baisse de l'emploi. Cependant, comme on

Productivité nationale

VARIATIONS ANNUELLES DE LA PRODUCTIVITÉ NATIONALE

QUÉBEC

	1978	1979	1980	1981*	1982**
a) Productivité par personne employée	2.0%	-1.4%	-1.8%	0.3%	-0.7%
b) Taux d'emploi	0.7%	2.1%	1.3%	-0.1%	0.7%
c) Productivité par personne source	2.7%	0.7%	-0.5%	0.2%	0

CANADA

a) Productivité par personne employée	0.7%	-0.9%	-2.8%	0.2%	0
b) Taux d'emploi	1.41%	2.1%	1.0%	1.2%	0.9%
c) Productivité par personne source	2.1%	1.2%	-1.8%	1.4%	0.9%

* estimations
** prévisions

Source: Ministère d'État au Développement économique et Statistique Canada, Enquête sur la population active.

mesure la productivité du travail en divisant le volume de la production totale par le nombre de personnes employées, une baisse de la production entraîne une baisse de la productivité mesurée. Et cela, s'il n'y a aucun changement dans la capacité productive de l'entreprise ou de l'économie. C'est probable-

ment ce qui explique en partie les baisses observées en 1979 et 1980".

La productivité nationale indique normalement la capacité moyenne de produire et donc, de se procurer des biens et services.

nominations

Laboratoires de recherche appliquée et Centre de génie expérimental



Clément Brisson
Scientifique
Groupe analytique



Jacquelin Girard
Chef-comptable



Michel Gilbert
Coordonnateur technique

Usine Arvida



Serge Lapointe
Surveillant
reconditionnement des cuves
Centre d'électrolyse est



Jacques Ménard
Surveillant principal, salles de cuves 46 à 49 et coordonnateur principal ENEX



André R. Bolduc
Surveillant principal de développement - salle de cuves



Rénald Ferland
Contremaître de quart, salles de cuves 46



Clermont Tremblay
Ingénieur (entretien)



Marc Pamerleau
Contremaître de quart, salle de cuves 48



Benoît Plourde
Contremaître de quart, services aux salles de cuves



Suzanne D'Amours
Secrétaire, service de l'ingénierie



André Couturier
Ingénieur de procédé



Jacques Dumais
Surveillant principal, salle de cuves

Errata

Le Lingot s'excuse auprès de Messieurs Gilles L. Duhaime et Rick Lawrence, récemment promus à de nouvelles fonctions et dont les photographies ont été malencontreusement interverties dans notre édition du 12 janvier dernier.

Depuis le début de janvier, Gilles Duhaime oeuvre à Montréal comme directeur de la technologie, durant la phase d'ingénierie et de construction des nouvelles usines d'électrolyse de Sécral au Canada. Il était depuis 1977, de l'équipe du propriétaire sur le projet de construction de l'Usine Grande-Baie.

Pour sa part, Rick Lawrence a été nommé, en décembre 1981, surintendant des services opé-

rationnels de l'Usine Grande-Baie. Il conserve cependant son poste de surintendant du Centre d'électrolyse à la nouvelle alu-

minerie de Sécral à Ville de La Baie. Encore une fois, nous offrons à MM. Duhaime et Lawrence toutes nos excuses.



Gilles L. Duhaime.



Rick Lawrence.

Usine Vaudreuil



Gilles Frenette
Surintendant adjoint, développement électrolyse



Denis Roy
Ingénieur de procédé, salles de cuves



Mike Barber
Analyste de développement



Nicole Boulianne
Adjointe-données DNC



Richard Doucet
Ingénieur principal gestion de projets



Bernard Blanchette
Ingénieur de projets (Groupe modernisation)



Serge Beaulieu
Ingénieur de projets



Marcel Ouellet
Conseiller à la sécurité-santé (Ateliers et garage)



Juan José Navarro
Ingénieur (ingénierie)



Claude Noreau
Surveillant du procédé Projets-Chimie

Services régionaux



Claude Bouchard
Ingénieur (gestion de projets)



Henri Lachance
Comptable spéciale



Danielle Boutin
Comptable de gestion



Jean-Baptiste Gauthier
Technicien Entretien



Valentino Torresan
Coordonnateur Aliénation des biens



Jean-Pierre Durand
Préventionniste (sécurité-santé) à demi-temps



Guy Lessard
Conseiller en toxicomanies



Raymond Pineault
Évaluateur de tâches (employés syndiqués)



Marcel Fortin
Contremaître d'opération centrale de Shipshaw



Diane Mongrain
Documentaliste documents et archives techniques

Énergie Électrique, Québec

L'écho des clubs

Ligue de volley-ball Vaudreuil

La Ligue de volley-ball Vaudreuil a pris naissance à l'automne 1981. La première moitié de saison a débuté le 5 octobre pour se terminer le 14 décembre.

Dix équipes divisées en deux catégories (A et B), formaient la ligue. Les activités se déroulent le lundi soir à la polyvalente d'Arvida. Voici le classement des équipes après cette pre-

mière moitié de saison avec le nom de chacun des capitaines.

Catégorie A

1. Ghislain Deschamps
2. Robert Girard
3. Jean-Guy Dion
4. Claude Bergeron

Catégorie B

1. Jacques Pilote
2. René Mills
3. Robert Côté
4. Jean Lagacé
5. Jacques Vaillancourt
6. Jean-Marc Crevier

Les gagnants du tournoi de fin de demi-saison lundi, le 4 janvier 1982, ont été:

- A- Ghislain Deschamps
B- Jacques Vaillancourt

Pour la deuxième moitié de saison, nous avons ajouté trois équipes à la catégorie B. La ligue est donc maintenant formée de treize équipes. Le tournoi de fin de saison est prévu pour lundi, le 5 avril 1982.



Voici l'équipe de Ghislain Deschamps dans la catégorie A. (Photo Germain Bonneau)

Les policiers de Sécal font du bénévolat au Tournoi de hockey pee wee

par Louis-René Ménard

Photos Jean Matteau

Cette année encore, le Tournoi provincial de hockey pee wee de Jonquière, qui s'est tenu du 12 au 17 janvier, a attiré, malgré le froid, un public important qui n'a pas manqué d'apprécier les prouesses de nos jeunes sportifs.

Organisé par les policiers et pompiers de Jonquière depuis plus de 18 ans, le tournoi 1982 a donné l'occasion aux membres de la Sûreté de Sécal d'y oeuvrer bénévolement: maintien du

service d'ordre, inscription des jeunes, visite des installations d'Alcan.

En tout, 17 membres de la Sûreté en uniforme, ont donné environ 350 heures de bénévolat à cette manifestation sportive. Au cours de la semaine, c'est le constable Paul Audet qui représentait sur place, le directeur de la Sûreté de Sécal.

D'ailleurs, Roger Jones se dit très fier de cette implication des policiers à une activité de jeunesse, comme le Tournoi pee wee de Jonquière. Selon lui, tous les policiers et pompiers

qui y ont oeuvré "ont fait ressortir l'aspect humain de leur rôle, en contribuant à la formation physique et mentale des jeunes; car le hockey pratiqué à cet âge et de façon aussi propre, inculque une discipline, du courage, de l'ambition et le respect d'autrui".

Il termine en soulignant que nombre de ces jeunes sont des fils d'employés d'Alcan et que l'implication de nos policiers veut démontrer "qu'en dépit d'un travail pas toujours populaire, notre personnel est aussi capable de s'impliquer socialement".



Le directeur de la Sûreté de Sécal, Roger Jones, félicite des joueurs des Orioles d'Arvida, champions de la classe A.



Le caporal Ghislain Corneau et la constable Martine Bérubé, en compagnie de trois jeunes du Nordet de Charlesbourg, finaliste de la classe A.



Quelques sourires pour immortaliser le banquet 1982: M. et Mme Roger Gagnon, Marc et Constance Beaubien, Gilles Gaudreault et son épouse et enfin, Ghislaine et Camil Brisson.

Une vraie fête de famille à l'Usine Saguenay

Le banquet annuel de l'Usine Saguenay, c'est ce qu'il est convenu d'appeler une vraie fête de famille. Tout le monde est là ou presque... C'est la grande rencontre du début d'année, c'est l'occasion de poignées de main amicales, d'embrassades chaleureuses, de toasts à la santé des autres et de soi-même. Mais, c'est aussi le moment propice à un court retour en arrière, à un instant de réflexion sur l'année passée.

Ce 9 janvier 1982, Gaudry Delisle, directeur de l'usine, n'a pas manqué d'exprimer sa satisfaction face à l'année qui s'est terminée et il s'est dit confiant que,

malgré la récession que nous vivons, 1982 se révèle une année très importante pour l'Usine Saguenay. En effet, c'est cette année que la nouvelle machine à coulé devrait faire toutes ses preuves.

Et, place à la danse! Un repas copieux et un bon vin, une musique entraînante, parfois endiablée, voilà tout ce qu'il faut pour soulever n'importe qui et délier toutes les jambes. Valse, disco, slow langoureux et set carré étaient au programme.

Oh! J'oubliais de vous dire... le Plaisir était l'invité d'honneur.

On débute l'année "à fond" au Club de la direction

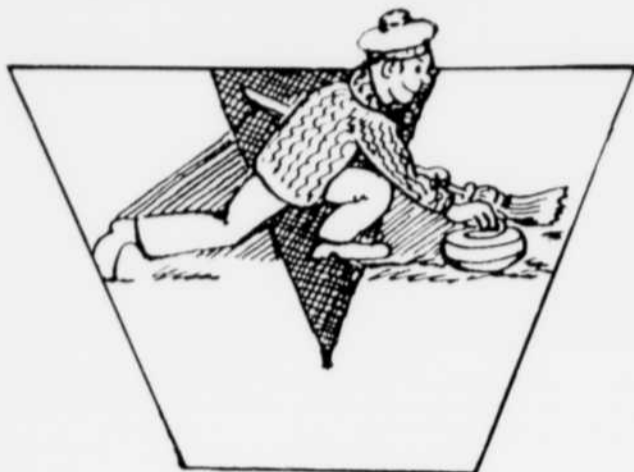
La tradition veut qu'avec l'arrivée d'une nouvelle année, nous formulions des résolutions que nous tiendrons durant 12 mois. Mais une autre coutume veut que lesdites résolutions ne tiennent pas le coup très longtemps, la mémoire étant une faculté qui oublie plus souvent, qu'autrement.

C'est ainsi qu'au Club de la direction d'Alcan, les responsables ont décidé qu'en 1982, les soupers et les soirées allaient être plus nombreux.

Et pour mettre ce vœu en pratique, le Club organise, le 29 janvier, une première activité sociale, soit un souper à la fondue bourguignonne qui sera, bien sûr, suivi d'une soirée de danse.

Cette activité est offerte à tous les membres du Club de la direction et à leurs invités. Le prix a été fixé à 9,50 \$ par personne et les billets sont disponibles au local du Club. Le souper commence vers 18 heures et pour plus d'informations, on communique avec Serge Lavoie au poste 2416.

À l'Usine Vaudreuil, on se prépare pour le bonspiel annuel



Les préparatifs vont bon train au service d'ingénierie de l'Usine Vaudreuil, responsable de l'organisation du troisième bonspiel annuel de l'Usine, qui aura lieu du jeudi 25 au samedi 27 février inclusivement.

L'événement sportif se déroulera au Club Saguenay d'Arvida. Il s'adresse à tous les employés cadres ou de bureau de l'Usine Vaudreuil, ainsi qu'à leur conjoint.

Le bonspiel consistera en six parties de deux bouts chacune et le vainqueur sera déterminé sur le total des points. Chaque

équipe devra avoir son capitaine (skip) qui se chargera de l'enregistrement auprès de Louise Falardeau (3464) ou Guy Lapointe (3734).

Le coût d'inscription est de 6 \$ pour les employés et 7 \$ pour les conjoints. Le bonspiel sera couronné le 27 février par un souper à la fondue bourguignonne, (on est prié d'apporter son poêle à fondue), une soirée dansante et une remise de trophées et de cadeaux.

Le 12 février est la date limite pour s'inscrire à cette fin de semaine qui promet...

La Ligue de hockey Vaudreuil: pour la participation avant tout

par Louis-René Ménard

Photo Germain Bonneau

Sans tambour ni trompette, la Ligue de hockey Vaudreuil poursuit de plus belle sa saison de hockey, amorcée le 5 octobre dernier. Jusqu'à maintenant, les deux tiers du calendrier sont complétés et les derniers matches réguliers auront lieu à la mi-mars.

Formée de huit équipes, la Ligue se veut avant tout une manifestation sportive de participation et de détente, pour les employés. En effet, quoi de mieux pour se délier les mus-

cles après le travail, qu'une bonne partie de hockey entre collègues. Tous les matches ont lieu au Palais des sports de Jonquière, les lundis, mercredis et samedis en soirée.

Par ailleurs, des rumeurs ont circulé à la Ligue Vaudreuil, à savoir que des observateurs de la Ligue nationale de hockey auraient été vus dans les gradins du Palais des sports de Jonquière, prenant des notes dans leur calepin noir. Il ne faudrait donc pas se surprendre si, au cours de la prochaine séance de repêchage de la L.N.H., quelques bons joueurs d'Alcan se retrouveraient aux côtés des Lafleur et Gretzky.



L'équipe du Centre de coulée 45.

profile

Anton Manfred looks back with pride and no regrets

by Bernice Duffy

Anton Manfred is one of Alcan's oldest retired employees and at age 87 looks back on his life here with pride and contentment.

He came to Arvida in May, 1926 to seek steady employment. He said he was in Saskatchewan when he read a newspaper ad for workers in a new aluminum industry in Quebec

A field

"There was nothing here when I arrived except a few camps and the beginning of construction of the new plant in a very large field. He was here for two months before being hired. He remembers the employment office was nothing more than a shack built in the field not too far from the construction site. But he had work and in 1928 his wife and two children joined him. He had rented a newly built home on Volta street but when his wife Pauline saw the place where she was to make her home she cried and vowed she could not stay, even for a year. "But you see I did stay in Arvida and even in the same house for more than 53 years", she said

Shopping

Mrs. Manfred remembers the first grocery store, owned by a Mr. St Onge, which was not much bigger than her kitchen. She remembers the language problem in those early days too when other housewives, who ca-

me from the old country had no French, little or no English and really no common language as they came from many countries, including Austria, the Manfred's homeland.

Good Times

Even during the grim depression years, the Manfreds said they were busy and happy. Mr. Manfred said the work week was reduced to six hours a day to avoid layoffs. There was little time for stress and anxiety as they were too busy making the best of things. They said gardens provided all the vegetables required for the family during the winter months and clothes were handed down from son to son. But they didn't feel poor because everyone was in the same situation. There were good times and parties Mrs. Manfred said, when the ladies provided the food and the men

looked after the liquid refreshment (beer by the barrel, transported by rail from Quebec city). Most of their friends attended the same church and were one big family in Ste Therese Parish.

No regrets

The Manfreds have no regrets. They have four children who are very good to them, they said, and they still have a few friends here. As to moving to a warmer climate, Mrs. Manfred said "Where is it warmer in the winter - even Florida is cold. We are warm and comfortable in our home and there is no need to leave".

Mr. Manfred said he was proud to work for Alcan "They were good to me and treated me well - Arvida is my home and I'll stay here".



Anton and Pauline Manfred enjoy a card game in their home in Arvida. (Photo Gil Lemieux)

here & there

Deaths

Mabel (Mabs) Brooker

A private funeral service was held for Mabel (Mabs) Brooker who died in Ottawa on Saturday, December 12th. Mabs is survived by her husband H. E. (Harry) Brooker and many friends. The Brookers lived in Arvida for many years and were active in the community. They lived in Montreal where Harry Brooker worked in Alcan's head office, before taking his retirement.

John S. Flynn

John S. Flynn died in Kitimat, British Columbia on January 10th and funeral was in Kitimat. Survivors include his wife Daphne, children Kieran, Ann and John Jr as well as two grandchildren and one sister Mary of Ottawa. John Flynn worked for Alcan Accounting Department in Arvida for many years before being transferred to Kitimat. While in Arvida, John took an active part in church and community affairs and was a member of the curling and golf clubs here.

Matthew Ernest Gooding

Another former Arvidian Matt Gooding died suddenly on Thetis Island on January 9th at the age of 62. He is survived by his wife Dr. Alice Sulker Gooding and children Arthur, Diane and Morag.

Oranges for sale

The Saguenay Valley Student Council will be taking orders for Florida oranges (Royal Temple) and grapefruit (pink) until February 9th, and delivery at the end of February. Students will call house to house but if you've missed them, you may call the school office and place your order.

décès

Welley Belley

Est décédé le 3 janvier à l'âge de 71 ans et huit mois, M. Welley Belley, époux en premières noces de feu dame Marie-Paule Tremblay et en secondes noces, de dame Fabianna Saint-Martin, du 251 rue King George à Jonquière. Il était retraité depuis 1975, après plus de 24 ans à l'emploi d'Alcan comme concierge à l'atelier mécanique. Outre son épouse, M. Belley laisse dans le deuil ses enfants: Ghislain (Nicole Tremblay), Sergine (Paulo Cossette), Antonin (Marie Tremblay), Normand (Christine Bergeron), Jacinthe (Gaby Thivierge), Raymonde (Léo Levasseur), ainsi que huit petits-enfants.

Georges Bolduc

Est décédé le 6 janvier à l'âge de 69 ans et trois mois, M. Georges Bolduc, époux de dame Laurette Bilodeau, du 268 rue Bergeron à Arvida. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Claude, Éliane (Lucien Poulin), Germain, Rossel (Micheline Dubois), Richard (Marguerite), Yves, Jeannot, Georges, Gilbert (Diane Pageau), Marjolaine (Denis Tremblay), Donald, Lyne (Marcel Régis), Roger, de même que 14 petits-enfants. M. Bolduc

avait pris sa retraite en 1977, après plus de 35 ans à l'emploi d'Alcan comme réparateur d'outils au service des salles de cuves de l'Usine Arvida.

Victor Delongchamps

Est décédé le 18 décembre à l'âge de 67 ans et quatre mois, M. Victor Delongchamps, époux de dame Marguerite Levasseur, demeurant au 1895 Mgr Plessis à Québec. Il était retraité depuis 1979, après 25 ans à l'emploi d'Alcan. A sa retraite, il était vérificateur-émetteur de matériel au magasin no 2 de l'Usine Vaudreuil. Outre son épouse, M. Delongchamps laisse dans le deuil ses enfants: Yvon (Louise Lalancette), Jacques (Hortense Malaisson), Francine (Normand Côté), Serge (Fernande Desgagné), Daniel (Doris Fortin), Donald, ainsi que sept petits-enfants.

Sinaï Laberge

Est décédé le 10 janvier à l'âge de 54 ans et 4 mois, M. Sinaï Laberge, époux de dame Thérèse Boily, demeurant au 30, rue du Pont à Jonquière. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Réjean à l'emploi d'Alcan (Sylvie Gagnon), Yvan (Sylvie Bourgoin), Maude (feu Donald Harvey), Jocelyne (Claude Arsenaull), Yvon, Christine, Guylaine, Jacinthe, Manon, ainsi que cinq petits-enfants. M. La-

berge était à l'emploi d'Alcan depuis plus de 15 ans comme concierge au centre analytique.

Ernest Labrie

Est décédé le 2 janvier à l'âge de 69 ans et sept mois, M. Ernest Labrie, époux en premières noces de feu dame Bernadette Perron et en secondes noces, de dame Cécile Côté, du 38-A rue Bonneau à Arvida. Il était retraité depuis 1977, après plus de 47 ans à l'emploi d'Alcan. Au moment de sa retraite, il était contremaître. Outre son épouse, M. Labrie laisse dans le deuil ses enfants: Gisèle (Noël Girard), Yolande (Raymond St-Gelais), Bernard (Pauline Saucier), Madeleine (Reynald Lapointe), Robert (Rachel Lapointe), Gilles (Denise Fortin), Jacques (Émiliane Fortin), Bertrand (France Pagé), Yvan (Monette Tremblay), Juliette (Jocelyn Long), Daniel (Line Turbide), Donald, de même que 25 petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants.

Lauréat Lavoie

Est décédé le 5 janvier à l'âge de 65 ans et quatre mois, M. Lauréat Lavoie, du 141 Saint-Eugène à Jonquière. Il laisse dans le deuil son épouse, dame Georgette Desbiens, ses enfants: Paul-Henri (Lise Blanchard), Jean-Claude (Pierrette Gagnon),



Welley Belley



Georges Bolduc



Victor Delongchamps



Sinaï Laberge



Ernest Labrie



Lauréat Lavoie



Fernand Nadeau



Patrick Lamirande

Gabriel (Sylvie Roy), Louise (Serge Rainville), Jeannine, Laurent (Christine Larouche), Rachel, Michel (Liliane Trudel), Daniel (Ginette Bernier), Dominique, Richard, ainsi que huit petits-enfants. M. Lavoie était retraité depuis septembre 1981, après plus de 32 ans à l'emploi d'Alcan. A sa retraite, il était concierge au Centre d'électrolyse ouest.

Fernand Nadeau

Est décédé le 30 décembre à l'âge de 48 ans et huit mois, M. Fernand Nadeau, époux de dame Marguerite Laberge, du 915 rue Murdoch à Chicoutimi.

Il était à l'emploi d'Alcan depuis 24 ans comme technicien laborentin au Centre de coulée Arvida. M. Nadeau laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Sylvain, Serge, Stéphane et Frédéric.

Remerciements

Patrick Lamirande

Madame Patrick Lamirande (Hélène Lemieux) et sa famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, lors du décès de Monsieur Patrick Lamirande, survenu le 2 décembre dernier.

petites annonces

À vendre

Patins de fantaisie Daoust pour fillette, 1 point, neufs - 548-3375.

Bois de chauffage, merisier, érable, bouleau, 40 \$ la corde, livré sur demande - 544-4846.

Maison en rangée, 6 1/2 pièces, administration peu coûteuse, chauffage électrique, sous-sol fini avec espaces de rangement, planchers de bouleau, porte-patio et grande cour communautaire, belle maison très fonctionnelle. C'est à voir - 548-7668.

Patins Lange pour garçon, pointure 4 1/2; patins Bauer pour garçon, à l'état de neuf, pointure 8, 30 \$; lavabo de cuisine avec robinets, 30 \$; guitare basse électrique avec étui, 175 \$ - 548-6239.

Lit pour bébé, 54 pouces; berceau; Swingomatic; tricycle; lampe au kérosène, 35 \$; amplificateur d'auto 25 watts, 40 \$; pneu d'été en bon état, H 78-15, 10 \$; amortisseur arrière pour Datsun 200-SX, à l'état de neuf; moitié prix - 548-3668.

Système de chauffage à air chaud avec réservoir de 250 gallons; chauffe-eau à l'huile; chaîne stéréo complète; trois paires de skis avec les bottes - 548-6610.

Mobilier de cuisine de 5 pièces en très bon état, 125 \$; pièces de camion Datsun 1971 à 1978; skis de fond avec bottes, pointure 8, n'ont servi qu'une fois; évier de cuisine en acier inoxydable - 543-8975, entre 17 et 19h.

Maison unifamiliale, quartier Saint-Mathias; située près de l'église, de l'école et d'un centre commercial - 543-2476 ou 548-8365.

Téléviseur portatif noir et blanc Sears, 19", 50 \$; humidificateur Sunbeam avec contrôle, capacité cinq gallons, 20 \$; radio-cassette North-Star AM/FM, stéréo, 21 watts, deux haut-parleurs, 50 \$; coffre antique, dos arrondi 18" x 34" x 24", pour collectionneur, 25 \$; skis de fond Karhu avec bâtons et harnais pour dame, neufs, 50 \$; bottines de ski de fond neuves pour dame, grandeur 6, 25 \$; habit de ski de fond de couleurs orange et marine, pour dame, grandeur 12 ans, 25 \$ - 548-5328 après 18h.

Camionnette Chevy sport 1978, 50 000 km, 3 500 \$ - 548-1303.

Automobile Mazda RX-7, 1979 en très bon état, 70 000 km, cinq vitesses, transmission manuelle, jantes en alliage - 548-1588 après 16h30.

Véhicule 4 x 4 Scout International 1976, très bon état, peinture neuve. Prix: 3 000 \$ - 672-2219.

Automobile Nova 1974, 58 000 milles, peinture neuve, six cylindres, très bonne condition - 549-0592.

Téléviseur portatif Emerson, écran 19" noir et blanc, cabinet blanc, à prix d'automne - 548-4103 l'après-midi ou le soir.

Portes persiennes, finies noyer: deux de 14 3/4 x 78 avec charnières, 20 \$ les deux; une de 31 3/4 x 80 avec charnières, 30 \$ - 548-2649.

Chevrolet Impala 1972, état de marche, vendu pour les pièces, 400 \$ - 547-7136

Catalognes pour un lit double - 542-2326.

Souffleuses à neige avec moteur de sept forces, 24" de large, en bonne condition - 548-7622.

Mobilier de cuisine en pin blanc, à l'état neuf, 300 \$ - 545-1657.

Équipement de ski pour dame comprenant: skis, bâtons, bottines 7 points, le tout à l'état de neuf, laissé pour 40 \$ - 542-2255.

Ford, Grand Torino, 1973, 50 000 milles, moteur 302 po. cu., prix d'automne; patins pour homme, Bauer, grandeur 10 points, à l'état de neuf, 30 \$; manteau de mouton de Perse, noir, 3/4, 200 \$ - 548-4174.

Pontiac Le Mans, 1974, 45 000 milles, en bon état, prix: 600 \$ - 548-5795.

Machine à coudre avec un beau meuble, 4 tiroirs, à l'état de neuf, 125 \$; une boîte de 100 ampères, 15 \$; une tête de lit, 54 po., 15 \$; 4 roues de chariot antique, 10 \$ chacune; une motoneige, Ski Doo Bombardier, 24 forces - 548-5959.

Poêle "Franklin", très propre, 100 \$ - 542-6193.

Piano antique, très bon état, prix à discuter - 548-8589, après 17h.

Fournaise de sous-sol, porte avec grille, genre foyer, dimension: 25 po. x 22 1/2 x 31 de profondeur, pèse 200 livres, 175 \$ - 548-4018.

Bottes de ski alpin Munari, pour garçon, pointure 4; bottes de ski alpin, Kasting, pour dame, pointure 6, le tout à l'état de neuf - 548-4804 après 16h.

Poêle 24", marque Findlay, 4 ronds, 220 volts, à l'état de neuf, 100 \$; peut aussi être échangé contre un petit poêle à bois, "true" - 542-2227.

Manteau d'hiver en tweed, pour homme, grandeur 40, à l'état de neuf, prix: 85 \$; chauffeuse pour intérieur d'auto, en bon état, prix: 20 \$; casque de moto, avec visière, prix: 20 \$ - 548-5709.

Mini laveuse et mini sècheuse en bon état - 548-4243, après 17h.

Quatre modules (fauteuils), trois gris à 225 \$, un rose cendré à 75 \$ - 542-2957.

Chaise berçante; deux chaises de salon; un téléviseur pouvant se transformer en cabinet; une grosse armoire avec miroir - 549-1594.

Terrain, situé à Jonquière, près du Cégep, 65 x 100, servitudes installées - 548-3254.

Poêle à combustion lente, dimension en viron 16 x 24 x 18, prix à discuter - 548-7285, le matin et le midi.

Appareil photo, avec lentilles et lampes électroniques, valeur de 450 \$, vendus à 200 \$; agrandisseur et ensemble pour développer des photos, moitié prix - 548-2817, le midi ou à 17h.

Fauteuil inclinable en cuir, 35 \$; deux moules à cigarettes, 4 \$ chacun; machine à coudre, avec meuble ayant trois tiroirs, pratiquement neuf - 548-3394.

À louer

Garçonnière, meublée, chauffée, éclairée, pour personne seule, située au plateau Deschênes, secteur Arvida - 548-3394.

Rez-de-chaussée moderne, 4 1/2 pièces, chauffé, éclairé, patio et remise extérieure, situé dans le quartier St-Philippe à Arvida libre immédiatement, 425 \$ par mois - 548-7691, ou, après 16h, à 548-7817 ou 548-7244.

Logement 4 1/2 pièces, situé sur la rue Radin à Kénogami, libre immédiatement - 547-2913.

Chalet à St-Ambroise dans le Rang des Chutes, meublé, 4 1/2 pièces, à la semaine ou au mois, coin idéal pour la motoneige ou le ski de fond - 672-2901 ou 672-4871.

Offres de service

Dame garderait un enfant du lundi au vendredi à son domicile dans le quartier Sainte-Thérèse - 548-8122.

Couturière offre ses services pour réparation ou confection de vêtements - 542-4888.

Dame avec expérience peut garder un jeune enfant du lundi au vendredi dans le quartier Sainte-Thérèse d'Arvida - 548-8387.

On demande

Meubles et articles divers pour bébés, jouets, jeux de société, livres pour enfants, à prix de débarras - 548-2353.

Jeune homme pour déneiger une entrée sur la rue Hunt à Arvida - 548-5572.

Mobilier de chambre à coucher blanc pour fillette, en bon état; chauffeuse au kérosène 9 000 B.T.U. qui réchauffe, éclaire et cuit les aliments - 548-3655.

Occasion pour voyager d'Arvida à Alma, matin et soir du lundi au vendredi - 548-4018 ou 668-8319.

Occasion pour voyager de la rue Angers à Jonquière au Carré Davis à Arvida, du lundi au vendredi de 9h à 17h - 548-7133.

